4014.

Tome IV. Séance du 14 Juin 1911. N° 6.

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY
Coll. welTROmec
Call No. Pam WC450 1911 C75c

A. CONOR et A. BRUCH

Un cas de blastomycose humaine observé en Tunisie

TROPICAL DISEASES BUREAU
RECEIVED
19 JUL. 1912

EXTRAIT

DU

Bulletin de la Société de Pathologie Exotique

PARIS
MASSON & C^ie^, ÉDITEURS
LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
120, Boulevard Saint-Germain (6^e^)

22200148343

EXTRAIT du Bulletin de la Société de Pathologie exotique.
Tome IV, n° 6, 1911.

Un cas de blastomycose humaine observé en Tunisie

Par A. CONOR et A. BRUCH.

Depuis quelques années, on a publié d'assez nombreuses observations d'affections diverses causées par des levures, en particulier des lésions cutanées. On n'en avait pas encore signalé en Tunisie. Nous avons eu l'occasion d'observer le cas suivant que nous croyons intéressant de relater.

Observation. — Il s'agit d'un enfant de trois mois, né à Tunis, de parents français bien portants. Vers les premiers jours d'octobre 1910, ceux-ci s'aperçoivent qu'il présente à la partie inférieure de la région occipitale gauche, une petite élevure rouge, acuminée, se terminant par un point blanchâtre. L'aspect en est banal et donne à première vue l'impression d'un vulgaire furoncle. Malgré les pansements humides, cette lésion ne guérit pas ; elle s'ulcère et s'étend de plus en plus.

A la fin d'octobre, on sent dans le voisinage, surtout à gauche, plusieurs nodules de la grosseur d'une noisette, qui font penser à une tuméfaction des ganglions cervicaux. Ces nodules sont mobiles, non adhérents aux plans profonds ou à la peau. L'un d'eux est fluctuant ; on l'ouvre et il en sort une masse caséeuse ressemblant à de la matière sébacée. D'autres noyaux apparaissent au cou et un dans la région inguinale gauche. Malgré leur incision, la désinfection à la teinture d'iode et les pansements humides, ils n'ont pas de tendance à la guérison ; ils suintent constamment. La plaie de l'occiput ne se ferme pas, ses bords se décollent et prennent l'aspect chancrelleux, la pression fait sourdre du clapier une matière blanchâtre et épaisse.

De nouvelles tuméfactions se montrent au cou ; on en sent un gros paquet profond à gauche, au voisinage de la trachée. Malgré cela, l'état général de l'enfant se maintient satisfaisant ; l'examen des viscères reste négatif.

Soupçonnant l'existence d'une lésion de nature mycosique, on institue un traitement par l'iodure de potassium pendant deux mois ; aucune amélioration ne se produit.

Les parents font alors appel à différents médecins, et l'enfant est traité successivement par le mercure et les injections d'éther iodoformé, les diagnostics de syphilis gommeuse et de tuberculose ganglionnaire ayant été successivement portés par nos confrères.

Nous n'avons pas revu le petit malade, mais nous avons appris au mois de février qu'il maigrissait et dépérissait progressivement. Il meurt en avril 1911 ; nous n'avons aucun renseignement sur la dernière période de l'affection.

Le 14 décembre 1910, du pus prélevé aseptiquement dans un nodule central non ouvert est inoculé à deux cobayes dans la cavité péritonéale. L'examen direct du produit ne révèle rien de particulier.

Les animaux ne présentent en apparence aucun trouble. Ils sont sacrifiés le 27 mars 1911 : pas d'amaigrissement marqué, pas de lésions cutanées.

A l'autopsie, nous constatons chez les deux cobayes une hypertrophie notable du foie dont les deux substances sont nettement distinctes à la coupe ; la surface est mamelonnée. La rate est d'un volume considérable ; son poids, chez les deux animaux, est de 12 et 15 g. ; elle présente des granulations blanchâtres et est de consistance diffluente. Pas de ganglions mésentériques. Les poumons sont farcis de nodules grisâtres donnant l'aspect d'une pseudo-tuberculose.

L'ensemencement en milieu sucré pratiqué avec la pulpe de cet organe donne des cultures pures d'un organisme unicellulaire ayant les caractères d'une Levure.

Morphologie. — Le parasite se présente sous l'aspect de globules bourgeonnants qui ressemblent à ceux de la levure de bière. A l'état frais, ces cellules affectent une forme sphérique ou plus souvent ovoïde, et mesurent en moyenne de 6 à 10 μ sur 4 à 7 μ. On ne rencontre jamais de mycélium. Ces éléments sont, soit isolés le plus souvent, soit réunis par deux, rarement par trois.

On aperçoit une membrane d'enveloppe très réfringente renfermant un protoplasma finement granuleux dans lequel on remarque quelques granulations plus grosses et d'une réfringence plus grande. Cet aspect est plus apparent par la coloration au rouge neutre en solution étendue. Notre levure se colore énergiquement par les colorants usuels ; elle prend le Gram.

La reproduction se fait exclusivement par bourgeonnement : de nombreux éléments portent des cellules filles sous forme de petites proéminences en un

point de leur périphérie. Les formes en chapelet semblent rares. Nous n'avons pas vu d'ascospores.

CARACTÈRES DES CULTURES. — Les cultures se font lentement à 15-18° ; l'optimum thermique est aux environs de 38°. A cette température, surtout en milieux sucrés, la levure pousse abondamment en 24 h. Les premiers ensemencements provenant de l'organisme ont mis à se développer plus de temps que les repiquages ultérieurs.

Gélose glucosée (formule de SABOURAUD) : culture abondante en 24 h. se présentant sous l'aspect d'une strie blanc jaunâtre formée de colonies opaques régulièrement arrondies.

Gélose glucosée + acide tartrique (*1/1000*) : notre levure y pousse encore plus abondamment, c'est le milieu qui nous a donné les cultures les plus luxuriantes. En piqûre, le développement n'apparaît qu'à la surface.

Gélose maltosée : culture plus lente et moins abondante.

Gélose peptonée ordinaire : le développement se fait très lentement. Ce n'est qu'au bout de 5 à 6 jours qu'on aperçoit un fin semis de colonies punctiformes.

Pomme de terre ordinaire : culture abondante se desséchant rapidement et prenant alors un aspect écailleux de couleur blanchâtre.

Pomme de terre glycérinée : aspect luisant, humide, avec dépôt abondant au fond du tube. Teinte brunâtre en vieillissant.

Carotte ordinaire ou glycérinée : développement peu abondant sous forme de traînées blanchâtres.

Les milieux liquides paraissent moins bien convenir à notre levure.

Le bouillon peptoné ordinaire reste clair ; au bout de quelques jours, on aperçoit un léger dépôt au fond du tube.

En *bouillon glucosé acide,* le développement est plus rapide ; après 48 h., il se forme un dépôt floconneux assez abondant.

POUVOIR FERMENTATIF. — Ce pouvoir est nul vis-à-vis du maltose et du lactose. Par contre, la fermentation est très active dans les milieux contenant du glucose ou du lévulose.

INOCULATIONS. — Nous ne reviendrons pas sur les lésions constatées chez les cobayes inoculés avec le pus provenant du malade.

D'autres animaux ont reçu des émulsions des organes de ces cobayes. Actuellement ils ne présentent aucun trouble ; nous ferons connaître ultérieurement les lésions qu'ils pourront présenter.

Nous avons injecté des cultures par voie sous-cutanée, veineuse ou péritonéale, à divers animaux. Seul, jusqu'à présent, un rat blanc du poids de 246 g. ayant reçu successivement sous la peau 1,2 et 22 cm^3 les 21 avril, 13 et 19 mai, a été trouvé mort le 29 mai. Son poids était tombé à 190 g. ; pas d'ulcérations cutanées ; dans les deux poumons nodules caséeux, aspect de pseudo-tuberculose.

Des cultures faites avec le pus en milieu sucré ont permis de retrouver la levure avec ses mêmes caractères.

(*Institut Pasteur de Tunis.*)

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET Cie.

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY